



femmesTISCHE

Manuel, arrivé du Portugal en 1983

« Je viens d'une famille pauvre. Mon père travaillait dans l'agriculture ainsi que dans une fabrique. J'ai grandi à Águeda, une petite ville au Portugal, avec mes cinq sœurs. Après huit ans d'école, j'ai commencé à travailler dans une fabrique de meubles de cuisine et de bureau. Je travaillais dans le découpage des plaques de fer pour les meubles. Ensuite, j'ai fait deux ans de service militaire. Cela se passait bien pour moi, je m'occupais de la cantine des soldats.

Mon beau-frère travaillait chez un agriculteur en Suisse. Puisque je n'avais pas de travail après le service militaire, je suis venu ici en 1983. J'étais jeune, j'habitais dans un petit village où il n'y avait pas d'autres jeunes. J'avais un jour de congé par semaine, pas de voiture : je restais tout simplement dans ma chambre. À l'époque, on devait quitter le pays au bout de neuf mois, je passais l'hiver au Portugal. Après, j'ai changé pour travailler chez un agriculteur à Sermuz, tout près d'Yverdon-les-Bains. À partir de ce moment-là, c'est devenu plus facile, rien que pour la langue. De plus, il y avait ici un cercle culturel portugais, qui organisait des événements.

Après seulement une année, j'ai eu un accident de travail et j'ai dû être opéré, hospitalisé pendant trois mois avec de fortes douleurs. Après cela, j'ai changé de métier pour travailler en tant que peintre et plâtrier. C'était un beau travail, à la fin de la journée, tout était blanc, propre et net. Mais j'avais des maux de dos et mon médecin a demandé une réorientation professionnelle.

C'est ainsi que j'ai fait un apprentissage de conducteur de machines-outils à 31 ans. J'ai rencontré mon épouse, portugaise elle aussi, nous avons eu trois enfants. Après j'ai un deuxième accident de travail grave. Ce qui m'a malheureu-



sément contraint à abandonner ma passion, les pompiers. Au Portugal, je vivais au milieu de forêts qui brûlaient parfois, c'est pourquoi déjà très jeune j'ai rejoint les pompiers. En Suisse, j'ai intégré le corps des sapeurs-pompiers volontaires d'Yverdon-les-Bains.

Au lieu de rester à la maison ou d'aller au restaurant, je m'engage en tant que bénévole pour l'intégration des migrantes et migrants. Par le biais de l'association portugaise, je suis devenu membre de la Commission Consultative Suisse-Immigrés (CCSI) d'Yverdon, dont je suis le vice-président. Pour le secteur intégration de la Ville, je fais des traductions et une fois par mois, je conseille des personnes, par exemple dans la recherche d'emploi. C'est à la CCSI que j'ai connu Femmes-Tische. J'aime ces rencontres que j'anime sur des thèmes tels que le racisme, la santé, l'assurance-maladie. Les tables rondes sont très enrichissantes et importantes, aussi pour moi. On sort de la maison, on tisse des liens sociaux. En ville, on rencontre quelqu'un, on discute un moment. Je suis là pour aider les autres. Mon expérience est : quand je donne, je reçois quelque chose en retour. »